

République algérienne démocratique et populaire
Sous le haut patronage de Monsieur le Président
de la République, Abdelmadjid Tebboune



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
تحت الرعاية السامية لرئيس الجمهورية
السيد عبد المجيد تبون

وزارة الثقافة والفنون
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES ARTS



اللقاءات LES RENCONTRES
الإفريقية AFRICAINES
المتوسطية MÉDITERRANÉENNES
للفكر DE LA PENSÉE
الجزائر ALGÉRIE

الطبعة الأولى 1
Première édition

أغسطين، تجلُّ جزائري إفريقي ومتوسطي

AUGUSTIN, ÉMANATION
ALGÉRIENNE, AFRICAINE ET
MÉDITERRANÉENNE

30-28
أبريل AVRIL
2026

المركز الدولي
للمؤتمرات الجزائر
عبد اللطيف رحال

Centre International
de Conférences Alger
Abdelatif Rahal





وزارة الثقافة والفنون
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES ARTS



اللقاءات LES RENCONTRES
الإفريقية AFRICAINES
المتوسطية MÉDITERRANÉENNES
للفكر DE LA PENSÉE

الجزائر ALGÉRIE



اللقاءات LES RENCONTRES
الإفريقية AFRICAINES
المتوسطية MÉDITERRANÉENNES
للفكر DE LA PENSÉE

الجزائر ALGÉRIE

Les Rencontres Africaines Méditerranéennes de la Pensée - Algérie (RAMPA), sous le haut patronage du Président de la République Algérienne, Monsieur Abdel Madjid Tebboune, constituent un ensemble de manifestations intellectuelles et culturelles organisées chaque année, sous l'égide du Ministère de la Culture et des Arts, Algérie. Cet événement vise à établir un espace de dialogues intellectuels mais aussi d'échanges de visions entre penseurs et chercheurs des pays du continent africain et ceux du bassin méditerranéen.

Cette initiative intervient dans un monde caractérisé par la complexité des défis civilisationnels, l'accélération des mutations intellectuelles et technologiques mais aussi d'une crise identitaire accrue, vécue par l'homme contemporain. Par conséquent, l'ouverture d'un dialogue interculturel, dans l'espace méditerranéen, incarne un impératif et non un simple choix intellectuel.

Dans ce contexte, « les Rencontres africaines méditerranéennes de la Pensée - Algérie » sont une tribune incontournable pour approfondir le débat sur les questions communes et repenser les fondements du rapprochement humain, de telle manière que les questions ontologiques urgentes, contribuent à la construction d'une conscience civilisationnelle commune, fondée sur la compréhension, la coopération intellectuelle et l'échange culturel.

Étant donné sa position géographique et historique, l'Algérie, « pays du milieu », représente un espace naturellement désigné pour accueillir ce débat entre l'Afrique et l'espace méditerranéen. Ces rencontres attribuent à l'Algérie une dimension symbolique et épistémologique unique, mais aussi une opportunité intellectuelle pionnière.

Cet événement favorise donc de façon significative, la construction d'un horizon humain commun, fondé sur la réflexion, le dialogue et la compréhension.

Les rencontres partent d'une double conviction profonde :

- ▶ la pensée constitue un levier essentiel pour jeter des ponts de communication entre les peuples ;
- ▶ le dialogue culturel et philosophique reste l'un des moyens les plus efficaces pour faire face aux comportements de repli, aux tensions civilisationnelles et pour corriger les stéréotypes mutuels.

Partant de ce principe, « les Rencontres Africaines Méditerranéennes de la Pensée - Algérie » visent à approfondir le débat sur les problématiques civilisationnelles, culturelles et historiques communes aux peuples de l'espace africain méditerranéen et ceci au travers des approches multidisciplinaires, alliant philosophie, histoire, anthropologie et études culturelles. Ces rencontres accordent particulièrement une grande attention aux spécificités culturelles et civilisationnelles de chaque région, non pas comme source de division, mais comme source de richesse et de diversité qui renforce l'expérience humaine commune. Cela se fait dans un cadre de respect mutuel, de reconnaissance de la différence et de volonté de transformer cette différence en un terrain de dialogue fécond, encourageant le brassage civilisationnel. Dès lors, les rencontres contribuent à promouvoir la culture de l'ouverture et de la tolérance et à consolider les valeurs du « vivre-ensemble », permettant de reconstruire les relations durables entre les peuples. Néanmoins cette reconstruction doit se réaliser sur des bases humaines et éthiques qui transcendent la

logique du conflit et de l'exclusion, dans le respect du droit international et de la souveraineté des peuples.

« *Les Rencontres de la Pensée* » s'attachent également à mettre en exergue les dimensions intellectuelles, culturelles et artistiques des deux rives de la Méditerranée. Cette mer se distingue en tant qu'espace vivant d'interactions cognitives et de rencontres civilisationnelles, et non comme un simple isolant géographique entre des limites opposées. L'espace méditerranéen représente ici, un domaine symbolique commun, au sein duquel se sont formées, à travers l'histoire, des expériences intellectuelles, culturelles et artistiques imbriquées. Ce même héritage fécond a contribué à la constitution d'un patrimoine civilisationnel riche et diversifié. En mettant en lumière la production intellectuelle et créative dans ses différents domaines, ces rencontres révèlent la dynamique des échanges culturels, qui caractérise les deux rives de la Méditerranée, ainsi que les formes d'interactions entre la philosophie, les arts, la littérature et les différents modes d'expression. Elles visent également, à réhabiliter le bassin méditerranéen à la fois en tant qu'espace de pensée et de dialogue mais aussi en tant qu'incubateur d'expériences humaines communes ayant contribué à forger des valeurs rationnelles, esthétiques et éthiques qui demeurent agissantes dans la formation de la conscience contemporaine.

«Les Rencontres de la Pensée» ne se limitent pas à exposer des données historiques ou culturelles mais cherchent aussi à fixer une vision critique contemporaine qui contribue à la compréhension de la réalité. Le positionnement actuel de l'Afrique et de la Méditerranée, dans le champ de la pensée et de la philosophie, est devenu incontournable pour le développement humain dans cet espace et partant, dans le monde entier, car la philosophie protège l'esprit de l'inertie et de la désinformation et pousse aussi l'homme au questionnement, à l'interpellation, à l'exercice de la libre pensée et à la quête de sens ontologique.

Ainsi, la philosophie affirme la primauté de la pensée dans la définition de l'essence de l'homme : l'homme ne se définissant pas seulement par les conditions historiques ou économiques qui l'entourent mais par sa capacité à penser, à comprendre et à donner un sens au monde. C'est par cette conscience intellectuelle que l'homme préserve à la fois, sa dignité et son universalité, et de ce fait, devient capable de faire face aux mutations de l'époque avec un esprit critique et un sens des responsabilités.

La philosophie s'efforce également, de relire le patrimoine méditerranéen à la lumière des défis du présent. Elle ouvre de nouvelles perspectives de réflexion sur les possibilités de coopération culturelle et intellectuelle entre les peuples des deux rives, renforçant ainsi la présence de l'Algérie en tant qu'espace de brassage civilisationnel et de créativité humaine.

Les rencontres font le pari de faire de la pensée un outil efficace pour construire des relations humaines plus équilibrées et plus justes, dépassant la logique de la confrontation des civilisations au profit du dialogue et de la complémentarité. Elles cherchent également à ancrer la présence de la philosophie et de la pensée critique dans le traitement des questions réelles et à lier la production des connaissances aux mutations sociales et culturelles. Les perspectives majeures de ces rencontres consistent à les transformer en une plateforme permanente de dialogue académique et culturel et à élargir le cercle de participation pour y inclure les jeunes et d'autres acteurs, de manière à renforcer la durabilité du projet intellectuel africain méditerranéen et à lui conférer une dimension véritable et continue.

OBJECTIFS DES RENCONTRES AFRICAINES MÉDITERRANÉENNES DE LA PENSÉE

1. **Instituer** l'Algérie comme espace d'accueil des rencontres intellectuelles mondiales.
2. **Contribuer** à la réconciliation de l'Algérie avec son patrimoine intellectuel, philosophique et culturel, à travers une relecture critique et contemporaine permettant d'assimiler ses valeurs et de raviver ses dimensions humaines et civilisationnelles.
3. **Renforcer** la conscience de l'identité nationale pour la construction d'une vision intellectuelle renouvelée, capable d'interagir avec les défis du présent et d'envisager l'avenir.
4. **Rapprocher** la pensée de l'espace public, en la facilitant et en la simplifiant, en termes de sens et d'expression : « les rencontres » devenant ainsi une occasion de formation philosophique et intellectuelle, de critique, de dialogue et d'incitation à la découverte et à l'apprentissage.
5. **Enraciner** les valeurs de compréhension mutuelle et de respect des spécificités civilisationnelles en renforçant le dialogue intellectuel et culturel entre l'Afrique et l'espace méditerranéen.
6. **Réfléchir** sur des questions intellectuelles communes à travers des rencontres académiques.
7. **Créer** des traditions de communications philosophiques en mettant en place une plateforme pour penser ensemble.
8. **Bâtir** des réseaux de partenariat entre les institutions de recherche et de pensée africaines et méditerranéennes pour une coopération académique et culturelle.
9. **Planifier** la diffusion de la culture du dialogue et de l'ouverture à « l'autre » pour cultiver les valeurs de paix, de liberté, et de justice pour une coexistence pacifique et égalitaire.
10. **Présenter** les Rencontres Africaines Méditerranéennes de la Pensée – Algérie comme une expérience pratique de la philosophie comparée ou de l'interculturalité, dans le but d'élucider les caractéristiques globales des cultures entre elles.



LES RENCONTRES
AFRICAINES
MÉDITERRANÉENNES
DE LA PENSÉE
ALGÉRIE

Première Édition

**AUGUSTIN, émanation
algérienne, africaine et
méditerranéenne**



LES RENCONTRES AFRICAINES- MÉDITERRANÉENNES DE LA PENSÉE

PREMIÈRE ÉDITION :

**AUGUSTIN, UNE ÉMANATION ALGÉRIENNE, AFRICAINE
ET MÉDITERRANÉENNE**

La première édition de ces « Rencontres africaine -méditerranéennes de la Pensée en Algérie » aspire à créer un espace intellectuel multidisciplinaire de réflexion et La première édition de ces « Rencontres africaines méditerranéennes de la Pensée - Algérie » aspire à créer un espace intellectuel multidisciplinaire de réflexion et de dialogue autour de la pensée de Saint Augustin. Pour se faire, il s'agira d'analyser ses œuvres pour en élucider les dimensions philosophiques et historiques, et conjointement, d'en souligner l'impact dans l'espace africain et méditerranéen. Cette édition vise également, à réinterroger cet héritage intellectuel à la lumière des contextes culturels et historiques communs, pour une compréhension plus approfondie de ses prolongements actuels et de son influence continue.

Cet événement culturel accueille une élite de chercheurs, d'académiciens et de personnes intéressées par la philosophie augustinienne des pays d'Afrique et des deux rives de la Méditerranée, dans le but d'encourager la réflexion commune et le dialogue constructif. Ces rencontres se concentrent sur les questions de diversité culturelle, d'ouverture et de dialogue des civilisations, en tant qu'enjeux centraux de notre monde contemporain. Cet événement cherche également à promouvoir la compréhension mutuelle et à bâtir des ponts intellectuels et culturels durables entre les cultures humaines



PRÉAMBULE SCIENTIFIQUE

LES RENCONTRES AFRICAINES MÉDITERRANÉENNES DE LA PENSÉE, - ALGÉRIE

Première édition « Augustin, émanation algérienne, africaine et méditerranéenne »

La pensée d'Augustin (né à Thagaste/Souk Ahras en 354 apr. J.-C., et décédé à Hippo Regius/Annaba en 430 apr. J.-C.) et l'empreinte qu'il a laissée dans l'espace africain méditerranéen, ne constituent pas un registre aride mais plutôt une voie menant vers des horizons où s'entremêlent les questions existentielles et spirituelles qui ont forgé la conscience de l'homme sur les deux rives de la Méditerranée et qui ont redessiné le lien entre l'esprit et l'existence matérielle, entre la raison et la vérité, entre la mémoire et l'identité, entre le désespoir et l'espérance. Il s'agit d'une production philosophique et théologique profonde au sein d'un espace intellectuel consacré par l'Université de Madaure, l'un des plus anciens centres d'enseignement supérieur en Afrique du Nord. Augustin se situe entre le profane et le sacré, entre la culture païenne et la religion chrétienne. Il a vécu sur les deux rives de la Méditerranée et a assimilé un double héritage philosophique nourri de platonisme et de christianisme. En ce sens, il est l'incarnation parfaite du modèle « africain-méditerranéen ».

L'expérience augustinienne a fondé une pensée universelle, enracinée dans son berceau natal, l'Algérie, pour incarner ensuite un pont entre cette essence locale et les valeurs humaines universelles.

De là, la première édition des « Rencontres africaines méditerranéennes de la Pensée –Algérie » est une tribune où s'allument les lanternes et autour de laquelle se rassemblent chercheurs et penseurs pour reprendre ensemble ce dialogue riche, profond et fédérateur dont les potentialités n'ont pas encore été épuisées. Cette édition vise à mettre en évidence l'inclusion du local dans le mondial, de l'historique dans le géographique et du spirituel dans l'intellectuel. Augustin est la charnière de ces liens et leur articulation narrative et rhétorique à travers diverses étapes temporelles et spatiales, des « Confessions » à « La Cité de Dieu ». Il lègue à l'Afrique et au monde entier une pensée toujours féconde qui transcende les époques, l'espace et les singularités grâce à son universalité, toujours d'actualité.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Europe_philosophes_fr.svg

Cette manifestation internationale vient ouvrir la porte de la pensée, restée longtemps close en Algérie et lever un voile jeté par les considérations des siècles sur l'un des secrets de la civilisation ; telle est la porte d'Augustin, « l'homme synthèse » dans le cœur duquel se sont rassemblées des identités entrelacées, des inclinations contradictoires et des idées divergentes. Il fut une plante africaine nourrie par sa terre originelle, un affluent méditerranéen dont les flots ont façonné les connaissances et un messenger rationnel et spirituel transmis de génération en génération jusqu'à devenir « une figure de proue » sur la carte de la pensée mondiale.

Il ne fait aucun doute qu'il est l'enfant d'un environnement et d'une époque qui ne se réduit ni à une seule langue ni à un système cognitif unique ; il a plutôt grandi à la confluence des civilisations où se côtoient le latin comme instrument de science et de pouvoir, la philosophie grecque comme source de démonstration et de spéculation et les traditions africaines comme humus et esprit premier ayant façonné son expérience sensorielle et émotionnelle.

Et cette imbrication n'est pas une simple vérité historique, mais la clé pour comprendre le système conceptuel qu'il a tissé dans un horizon aux tendances multiples et aux strates diverses, ainsi que ce qu'il a révélé des mystères de l'âme et des significations de l'existence.

Cette première manifestation, avec ses objectifs, vise à établir un espace de recherche où la pensée méditerranéenne retrouve son rôle dans la compréhension de l'homme d'aujourd'hui à travers la personnalité d'Augustin. D'où la certitude que l'étude de sa pensée n'est pas une simple évocation du passé, mais plutôt l'ouverture d'un nouvel horizon de contemplation qui éclaire les destins de l'homme et les potentialités de son âme dans un monde agité par des mutations multiples.

L'importance d'Augustin ne se limite pas à sa qualité de référence symbolique pour la culture algérienne ; son héritage spirituel et philosophique constitue également, un point de départ pour la réflexion sur les crises éthiques et civilisationnelles que traverse le monde aujourd'hui et qui redessine le portrait de l'homme contemporain et à venir. Par un retour à cet héritage, nous pouvons explorer les référentiels profonds pour comprendre le sens de l'humain dans les moments d'anxiété et d'incertitude que nous vivons. Cette première session soumet le patrimoine augustinien à l'aune de la recherche scientifique rigoureuse et de la compréhension philosophique profonde. Elle l'aborde à travers six axes fondamentaux qui constituent les fils d'une lecture reconstruisant la pensée augustiniennne dans ses multiples facettes, sans réduction ni exagération :

1. Premier axe : L'Homme, le Philosophe et le Spirituel

Cet axe se penche sur ses nombreuses œuvres, dont ses « Confessions », que nous interprétons par rapport à une question principale : s'agit-il seulement d'un soliloque spirituel ou d'une tentative de fonder une interprétation originale de la mémoire, du temps et d'autres concepts tels que la raison, la volonté, l'amour, l'amitié, la croyance... ? Nous examinerons également les différences entre l'expérience subjective et la formulation théologique, tout en clarifiant la place de la raison dans ses autres écrits : est-il philosophe ou théologien ? S'agit-il d'une volonté philosophique indépendante ou d'une fonction religieuse imbriquée dans l'économie du salut ?

2. Deuxième axe : La triple appartenance : Algérienne, Africaine et Méditerranéenne

Cet axe restitue la figure d'Augustin dans sa géographie première, en s'interrogeant sur la possibilité de le lire dans un cadre africain local, comme un héritage produit par un environnement qui a forgé des savants et des penseurs dont l'influence s'est étendue sur des siècles et sur d'autres espaces. Quels sont donc les éléments locaux qui ont continué à habiter sa pensée malgré son immersion dans la culture romaine et grecque ? Ses visions philosophiques et théologiques sont-elles la traduction systématique des visions d'autrui (le platonisme et le manichéisme) ou l'émanation des situations de vie multiples et fluctuantes qu'il a traversées ?

3. Troisième axe : L'Impact sur l'espace africain méditerranéen

Cet axe retrace les voies de transmission de ses œuvres à travers les réseaux doctrinaux, et s'arrête sur les méthodes de leur copie, de leur traduction et sur leur réception dans les écoles latines, byzantines et islamiques (en Andalousie), en étudiant l'impact de cette transmission sur la redéfinition des concepts de raison, de foi et de morale d'une part et des concepts de cité, de pouvoir et de légitimité d'autre part. Dès lors, quels rôles sa doctrine intellectuelle a-t-elle joués dans le monde ?

4. Quatrième axe : La santé civilisationnelle et les nouvelles crises de l'homme

Cet axe s'emploie à déconstruire ses concepts théologiques et philosophiques (la volonté, le péché, l'amour, la grâce, la raison, l'histoire...) pour mesurer leur validité et leur riche potentiel dans la compréhension des crises de l'homme contemporain. Comment peuvent-ils contribuer à réorganiser la relation entre l'individu et la collectivité et entre la liberté et la condition humaine universelle. Face aux questions et enjeux actuels concernant « le vivre-ensemble », sa pensée ne nous permet-elle pas de surmonter les difficultés et d'atténuer les différends entre les cultures ?

5. Cinquième axe : Augustin et la rencontre des cultures

Cet axe vise à distinguer dans son discours les éléments propices à un dialogue égalitaire, des structures normatives susceptibles de reproduire des hiérarchies cognitives fondées sur une logique de domination et de condescendance ; il examine la différence comme une déficience ou comme une opportunité de complémentarité et d'édification. Son discours s'élève comme une voix qui éprouve les destins de la différence ; il comporte des forces de tolérance qui suggèrent un dialogue possible : que pouvons-nous tirer de sa production intellectuelle, religieuse et littéraire au profit de la sécurité spirituelle et de la paix mondiale ? Et dans quelle mesure son héritage intellectuel peut-il être investi et mobilisé pour appréhender le soi, saisir ses relations sur le plan vertical (Dieu et l'univers) et horizontal (les humains), et l'enraciner dans la terre tout en lui demeurant fidèle en tant qu'horizon et patrie rassembleuse ?

6. Sixième axe : L'Augustinisme et la Révolution Algérienne

Cet axe vise à étudier la présence des augustiniens et de la pensée augustinienne dans le contexte algérien moderne, particulièrement durant la période de la Révolution Algérienne, à travers l'analyse de son impact sur la formation de la conscience intellectuelle, culturelle et politique. Il cherche également à explorer la manière dont l'héritage augustinien a été employé dans le discours intellectuel anticolonial et en défense de la cause algérienne. Comment pourrait-il en être autrement, alors qu'Augustin a glorifié la volonté et la raison et a considéré « le libre arbitre » comme le fondement de la responsabilité et de la dignité de l'homme, à travers une pensée philosophique profonde qui a fait de l'humain un être rationnel capable de distinguer entre le Bien et le Mal et responsable de ses actes et de ses choix. Il a également défendu les valeurs humaines et s'est élevé contre toutes les formes d'esclavage et d'injustice, affirmant la centralité de la liberté et de la justice dans la construction de la société humaine, et appelant à consacrer la dignité humaine comme fondement de tout système éthique et civilisationnel. Par conséquent, l'émergence de la pensée humaine dans sa dimension universelle, n'a-t-elle pas vu le jour pour la première fois en Algérie qui s'en est inspirée dans sa glorieuse révolution ?

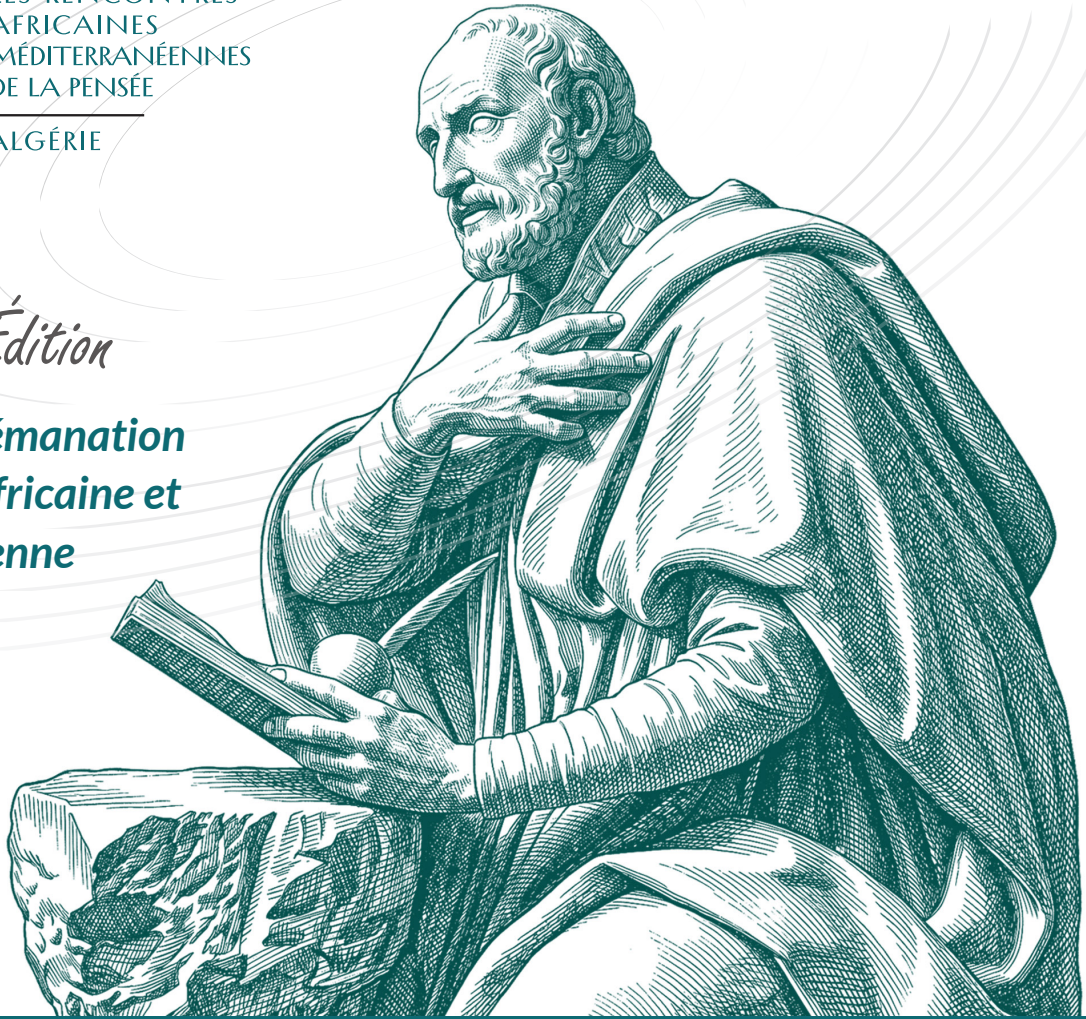
Ici, se révèle un champ de recherche fondamentale et critique, indispensable à quiconque souhaite méditer sur la possibilité de projeter ces perspectives augustiniennes dans un monde où les cultures se côtoient selon le principe d'équivalence et non de domination ; un monde où s'éprouve la capacité de la pensée à devenir un pont plutôt qu'une barrière et une balance plutôt qu'un glaive. Le Ministère de la Culture et des Arts d'Algérie, organisateur de cette édition placée sous le haut patronage du Président de la République Algérienne, Monsieur Abdelmadjid Tebboune, réaffirme sa détermination à raviver les trajectoires intellectuelles dans l'histoire de l'Algérie, à enraciner la mémoire africaine méditerranéenne commune dans son espace naturel, à encourager les études comparatives pour le développement de la pensée et à élargir les horizons du dialogue entre les cultures africaines et celles du bassin méditerranéen.



LES RENCONTRES
AFRICAINES
MÉDITERRANÉENNES
DE LA PENSÉE
ALGÉRIE

Première Édition

AUGUSTIN, émanation
algérienne, africaine et
méditerranéenne



**OBJECTIFS
DE LA PREMIÈRE
ÉDITION**

► Objectifs Scientifiques

1- Célébrer l'universalité d'Augustin l'Algérien : le modèle d'Augustin représente un phare unique pour l'interaction entre la pensée algérienne et le patrimoine culturel méditerranéen et mondial car il est un exemple vivant de la capacité africaine à contribuer à la formation de la pensée et à en définir l'orientation. Cette édition vient en prélude pour mettre en évidence le rôle central de la pensée algérienne dans le dialogue des civilisations à travers les âges.

2- Lire la pensée augustinienne et ses dimensions universelles : l'étude de la pensée d'Augustin permet d'examiner ses dimensions philosophiques, spirituelles et sociales, en mettant l'accent sur les concepts de « l'autre » et de la diversité culturelle, et en évoquant ses visions dans la compréhension de la différence et de l'interaction entre les civilisations.

3- Analyser les influences historiques et culturelles : à travers l'étude de l'impact de la pensée augustinienne sur les sociétés africaines et méditerranéennes, il est possible de comprendre ses répercussions sur le développement intellectuel et culturel de ces sociétés et de souligner le rôle actif de la pensée algérienne dans le tissage des liens entre les peuples au cours de l'histoire.

4- Promouvoir le dialogue entre les civilisations : le modèle d'Augustin incarne un exemple de dialogue interculturel à travers la comparaison des pensées philosophiques et des expériences culturelles, contribuant ainsi à bâtir des espaces de coexistence et de compréhension mutuelle.

5- Encourager la recherche scientifique et philosophique : cette édition s'attache à soutenir la recherche académique et la production scientifique dans les domaines de la philosophie et des sciences sociales, notamment sur les thèmes de « l'autre » et de l'interaction des civilisations, afin d'approfondir les connaissances et d'élargir les horizons de la pensée critique.

6- Adopter la philosophie en Algérie comme outil de communication humaine : la pensée augustinienne démontre la capacité de la philosophie à construire un vaste champ de communication qui diffuse la connaissance, favorise la compréhension entre les cultures et fait de la pensée un lien pour le rapprochement humain.

7- La pensée algérienne et son impact sur la pensée mondiale : l'expérience d'Augustin représente une voie et un exemple édifiant pour comprendre et reconnaître l'influence de la pensée algérienne sur la raison occidentale et pour montrer les liens culturels et intellectuels entre les deux expériences, tout en affirmant leurs racines africaines profondes.

8- Créer des traditions intellectuelles et fonder un réseau de recherche durable : cette édition vise à créer un réseau permanent de chercheurs pour renforcer la coopération académique et culturelle entre les régions africaines et méditerranéennes, permettant ainsi l'échange de connaissances et d'expertises et consolidant les liens d'un dialogue civilisationnel continu.

► *Objectifs Culturels et Artistiques*

1- Mettre en exergue l'importance des échanges culturels : cette édition ambitionne de mettre en lumière la dynamique des échanges culturels entre les espaces africains et méditerranéens et de souligner l'impact de cette interaction dans l'enrichissement de l'expérience humaine et intellectuelle.

2- Encourager la création artistique : initier et / ou encourager des créations artistiques liées aux thèmes de la terre, de la pensée et du « vivre-ensemble », reflétant ainsi la profondeur de l'expérience humaine et la diversité des visions culturelles.

3- Promouvoir les arts multidimensionnels : favoriser les arts littéraires, théâtraux et cinématographiques en lien avec la pensée philosophique et l'identité culturelle.

4- Valoriser la culture algérienne : faire connaître les spécificités de la culture algérienne et mettre en lumière sa contribution au dialogue civilisationnel et culturel aux niveaux régional et international.

5- Approfondir la communication avec le public : renforcer le rapprochement entre le grand public et le contenu culturel et intellectuel par le biais d'événements participatifs, afin de concrétiser les idées en expériences tangibles, marquantes et stimulantes.

1 الطبعة الأولى
Première Édition

2026 أبريل 29-30 AVRIL



اللقاءات LES RENCONTRES
الإفريقية AFRICAINES
المتوسطية MÉDITERRANÉENNES
للفكر DE LA PENSÉE

الجزائر ALGÉRIE

PROGRAMME ACADÉMIQUE

*AUGUSTIN, émanation algérienne,
africaine et méditerranéenne*

Première journée :
Mercredi 29 avril 2026



اللقاءات LES RENCONTRES
الأفريقية AFRICAINES
المتوسطية MÉDITERRANÉENNES
للحكمة DE LA PENSÉE
الجزائر ALGÉRIE

10:00-10:30 ➤ **Cérémonie officielle d'ouverture**

10:30-11:00 ➤ **Conférence inaugurale**

1. Augustin, liminalité et isthme entre deux mondes

Pr. Zine Mohammed Chaouki

11:00-11:45 ➤ **Première session scientifique**

01 *l'Homme, le Philosophe, le Spirituel*

Présidé par
Pr. Moez Medioni

1. Cité de Dieu et Cité des hommes, Saint Augustin et l'assimilation de la culture antique

Pr. Pasqua Hervé

2. La musique chez Augustin : Science ou Art ?

Dr. Tennaci Leila



11:45-12:15

12:20-13:20

↘ **Deuxième session scientifique**

02

La triple appartenance : Algérienne, Africaine et Méditerranéenne

Présidée par
Pr. Hayat Ben Bouzid

1. Les perspectives algériennes, spirituelles et philosophiques, pour une lecture d'Augustin

Pr. Afiane Mohamed

2. Augustin, enfant de l'Afrique : penser l'universel à partir d'une terre située

Dr. Lila Lefèvre

3. Augustin dans l'histoire de la pensée, entre Orient et Occident

Pr. Mahjoub Mohamed



Discussion
20 min

13:45-14:15

↘ **Philosophons !**



1. «Confession» et «Cité» chez Augustin

Pr. Benamar Souarit

Modération : **Dr. Kahina Bordji**

Deuxième journée :

Jeudi 30 avril 2026



التقاءات LES RENCONTRES
الأفريقية AFRICAINES
المتوسطية MÉDITERRANÉENNES
للحكمة DE LA PENSÉE
الجزائر ALGÉRIE

09:00-10:00

↘ Troisième session scientifique

03

La pensée d'Augustin et la Translatio Studiorum

Présidée par

Dr. Maamria zoubida

1. Milan. Augustin et Ambroise: la nouveauté et la fécondité de la rencontre entre les cultures

Dr. Monica Scholz-Zappa

2. L'unité du paradigme épistémologique dans la philosophie d'Augustin : de la réduction à l'interconnexion

Dr. Saoudi Kahoul

3. Entre deux rives : l'interculturalité chez Saint Augustin le Romano-africain

Dr. Mizingui Georges

10:00-11:00

↘ **Quatrième session scientifique**

04

Santé civilisationnelle et crises de l'homme contemporain

Présidé par
Dr. Bouich Mahrez

1. Augustin, la philosophie et la diplomatie des cultures : pour une éthique du dialogue entre les peuples

SEM. Voho Sahi Alphonse

2. Augustin, un penseur universel

Pr. Moez Medioni

3. Le cœur d'Augustin : amitié, miséricorde et espérance dans l'épreuve

Dr. Moreno Silvio



Discussion
20 min

11:20-11:40



11:40-12:25

↘ **Cinquième session scientifique**

05

La pensée d'Augustin dans la communication culturelle

Présidé par
Pr. Zine Mohammed Chaouki

1. Saint Augustin et le cinéma. Restituer la présence algérienne d'une figure universelle

Mr. Benhadj Rachid

2. De Carthage à Ostie : la Méditerranée, espace de quête et de désillusion dans le récit augustinien

Dr. Kodjo Mawuelom N'Bllasso

12:25-12:55

➤ **Philosophons !**



1. La Relation entre Augustin et sa mère

Mme Ségolène Royal

Modération : *Pr. Slimane Hachi*

13:00-13:20

➤ **Lecture des recommandations de l'édition**

Allocution de Madame la Ministre et clôture officielle de la première édition des Rencontres Africaines Méditerranéenne de la Pensée-Algérie



اللقاءات LES RENCONTRES
الإفريقية AFRICAINES
المتوسطية MÉDITERRANÉENNES
للفكر DE LA PENSÉE

الجزائر ALGÉRIE



**Le professeur. Dr. Mohammed -
Chaouki Zine**

AUGUSTIN, liminalité et isthme entre deux mondes

Mohammed-Chaouki Zine est enseignant-chercheur à l'Université de Tlemcen, rattaché au Laboratoire de phénoménologie et ses applications. Il s'inscrit dans le champ de la recherche philosophique contemporaine, avec un intérêt particulier pour la phénoménologie et ses prolongements théoriques et pratiques.

Son activité académique est centrée sur l'enseignement universitaire, la recherche en philosophie et la participation à des séminaires, colloques et journées d'étude. Il contribue également aux travaux du laboratoire à travers des réflexions théoriques et des projets scientifiques liés à la phénoménologie.

Saint Augustin (354–430) est présenté comme une figure de seuil, marquée par la liminalité et l'« isthme », concepts qui expriment la tension entre séparation et liaison de deux mondes. Il incarne une pensée de transition entre Antiquité et Moyen Âge, ainsi qu'entre espaces culturels et géographiques. L'intervention analyse sa pensée à travers quatre axes : son actualité, les ruptures historiques, les frontières culturelles et son double enracinement africain et européen. Augustin apparaît ainsi comme un pont entre le local et l'universel, au cœur de la Méditerranée.



Professeur. Dr Hervé Pasqua

Cité de Dieu Cité des hommes Saint Augustin et l'assimilation de la culture antique

Hervé Pasqua est Professeur de philosophie médiévale. Membre titulaire du Centre de Recherche en Histoire des Idées (CRHI) de l'Université Côte d'Azur (Nice). Titulaire de la Chaire Jean-François Mattéi du Centre Universitaire Méditerranéen (CUM). Président de la Société Française des Études Cuséennes. Il est l'auteur, entre autres, de *Maître Eckhart. Le procès de l'un; L'être même. Saint Thomas d'Aquin et la destruction de la métaphysique* ; il est également traducteur de l'œuvre latine de Nicolas de Cues, publiée aux PUF, dont la dernière a paru aux Éditions du Cerf : *Les Opuscules*.

La Cité de Dieu de saint Augustin, œuvre immense en vingt-deux livres, écrite entre 413 et 426, fut entreprise dans un contexte d'effondrement général de la civilisation, après la prise de Rome par Alaric le 24 août 410. Elle ne se réduit cependant pas à un écrit de circonstance, sa portée dépasse le cadre historique. Le chapitre 28 du Livre XIV est bien connu où saint Augustin décrit les deux Cités bâties sur deux amours : «L'amour de soi-même jusqu'au mépris de Dieu, celle de la terre, et l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi-même, celle du ciel». Nous nous interrogerons sur le sens de cette distinction et le rôle qu'elle a joué dans l'histoire de la pensée.



Professeur Dr. Tennici Leila

La musique chez Saint Augustin : science ou art ?

Leila Tennici est diplômée en philosophie de l'Université d'Oran 2. Elle a exercé comme enseignante, journaliste, documentaliste et directrice du CDES à Oran.

Chercheuse en anthropologie de la santé et titulaire d'un magister en philosophie du langage, elle s'intéresse aux relations entre médias, langage et société.

Elle poursuit également des activités artistiques en musique andalouse et a obtenu un doctorat en philosophie moderne et contemporaine à l'Université d'Oran 2.

La musique est considérée chez Saint Augustin comme la science des nombres, une sorte de mathématique. Elle fait partie du monde de la rationalité. Ce n'est pas donc une discipline de l'art ou de l'esthétique. Dans son traité *De Musica* la musique est définie par des rapports régissant le rythme et l'harmonie dans le but de permettre à l'âme de s'élever vers le divin, c'est-à-dire vers Dieu.



Professeur. Dr. Mohamed Afiane

Les horizons algériens, spirituels et philosophiques de la lecture de saint Augustin

Professeur de philosophie à l'Université de Saïda, il est spécialiste de la pensée politique et religieuse, notamment de Saint Augustin.

Docteur et professeur d'enseignement supérieur, il a publié plusieurs ouvrages sur Augustin, l'utopie, la philosophie judéo-chrétienne et l'aliénation. Il a également contribué à des ouvrages collectifs en philosophie et en théologie.

Ses recherches s'inscrivent dans une réflexion approfondie sur les rapports entre l'État, la religion et la pensée antique et médiévale. Il participe activement à la production scientifique et aux débats contemporains en philosophie.

Saint Augustin, né à Mdaourouch (Souk Ahras), s'inscrit dans un héritage culturel algérien antique marqué par la rencontre des traditions africaines, grecques et romaines. Sa pensée unit spiritualité, manichéisme, néoplatonisme et héritage cicéronien, autour des oppositions entre bien et mal, esprit et matière, réalité et Idées. Cette synthèse philosophique fait de lui un penseur universel du vivre-ensemble et du rapport entre cultures. L'étude met en lumière la richesse de ses horizons spirituels, philosophiques, politiques et historiques dans une lecture contemporaine.



Docteur. Lila LEFEVRE

Augustin, enfant de l'Afrique : penser l'universel à partir d'une terre située

Lila Lefèvre Haddad est une journaliste spécialisée dans les affaires politiques et internationales. Accréditée auprès d'institutions européennes et internationales à Bruxelles, elle travaille sur l'analyse des enjeux géopolitiques et des relations euro-méditerranéennes. Elle participe à des émissions, conférences et débats médiatiques, où elle apporte une lecture critique de l'actualité et des transformations politiques contemporaines, dans une approche centrée sur l'analyse et la compréhension des dynamiques globales.

Cette intervention propose de relire Saint Augustin à partir de son enracinement en Afrique du Nord, à Hippone (Annaba). Elle met en avant l'idée que son universalité ne s'oppose pas à son contexte historique et culturel, mais en découle. Dans un espace marqué par la rencontre des traditions africaine, latine et méditerranéenne, sa pensée se construit à travers des tensions culturelles et spirituelles. En s'appuyant sur *Les Confessions*, elle montre comment l'expérience intérieure permet à une pensée située d'atteindre une portée universelle et éclaire les enjeux contemporains du vivre-ensemble.

Augustin, penseur de l'Orient et de l'Occident



Professeur émérite d'herméneutique et d'histoire de la philosophie à l'Université de Tunis El Manar, il est également membre permanent de l'Académie tunisienne « Beït al-Hikma ». Il a fondé et dirigé plusieurs institutions universitaires ainsi que le Centre national de traduction en 2007, où il a supervisé la publication de nombreux ouvrages en philosophie et sciences humaines.

Fondateur et rédacteur en chef de plusieurs revues philosophiques, il est l'auteur et traducteur de travaux majeurs, notamment sur Martin Heidegger, ainsi que de publications récentes en arabe portant sur la refondation de la pensée philosophique contemporaine.

Ma contribution réexamine le *si fallor, sum* d'Augustin dans la perspective des « antécédents » du *cogito* à partir d'une lecture croisée engageant Ibn Sina et Descartes. Contre une vision linéaire des influences, je défends l'idée d'une configuration herméneutique où Descartes éclaire rétrospectivement des convergences entre pensées hétérogènes. La proximité entre *si fallor, sum*, l'homme volant et le *cogito* ne relève ni d'une transmission ni d'une anticipation, mais d'une convergence structurale qui n'apparaît qu'à la lumière de la lecture et même de la re-lecture.

Cette thèse s'ancre dans la conception augustinienne du temps (*Confessions XI*), où passé et futur n'existent que comme présents dans l'âme : mémoire, attente et attention. Le passé n'est pas une cause subsistante, mais n'apparaît que dans sa présentification. Dès lors, l'histoire de la philosophie se pense comme reconfiguration interprétative du passé, qui conserve néanmoins sa résistance propre. Augustin est bien dans cette optique le penseur de l'orient et de l'occident, c'est-à-dire le penseur du Temps, et même de Tous les Temps.



Professeur Dr. Souarit Benamar

«Confession» et «Cité» chez Augustin

Professeur à l'Université d'Oran 2, il est spécialiste de la philosophie moderne et contemporaine. Il a assuré des fonctions d'enseignement, d'encadrement et de direction du département de philosophie, tout en participant à de nombreux jurys de doctorat.

Ses recherches portent principalement sur la bioéthique et les questions d'identité. Il intervient régulièrement dans des colloques scientifiques et a publié des travaux internationaux sur Michel Foucault, Jacques Derrida, Martin Heidegger, ainsi que sur Paul Ricoeur, Edmund Husserl et Maurice Merleau-Ponty.

La figure de Saint Augustin d'Hippone (354-430) demeure l'une des plus imposantes et influentes de la pensée occidentale. Son œuvre, foisonnante et d'une profondeur inégalée, a marqué de son empreinte la théologie, la philosophie et la politique pour des siècles. Parmi ses écrits majeurs, *Les Confessions* et *La Cité de Dieu* se distinguent comme des piliers fondamentaux, offrant des perspectives complémentaires sur la condition humaine et son rapport au divin. Le premier est un récit autobiographique poignant, retraçant l'itinéraire spirituel et intellectuel d'un homme en quête de vérité et de salut. Le second, une œuvre monumentale de théologie politique, propose une vaste fresque de l'histoire humaine, interprétée à la lumière de la Providence divine et de la distinction entre deux ordres de réalité : la Cité de Dieu et la Cité terrestre.



Professeur Monica Scholz-Zappa

MILANO.AUGUSTIN ET AMBROISE

LA NOUVEAUTÉ ET LA FÉCONDITÉ DE LA RENCONTRE ENTRE LES CULTURES

Chercheuse et enseignante en philosophie et théologie, elle est diplômée de l'Université catholique du Sacré-Cœur de Milan et a poursuivi ses recherches à l'Université de Fribourg-en-Brigau, où elle a enseigné jusqu'en 2024.

Ses travaux portent sur l'inter - sémiotique, l'anthropologie culturelle et la philosophie de la religion, avec un intérêt particulier pour les penseurs Luigi Giussani et Romano Guardini, ainsi que sur le dialogue entre christianisme et modernité.

L'interculturalité repose sur la notion de rencontre, phénomène complexe où se croisent le connu et l'inconnu, le visible et l'invisible. Toute rencontre authentique est un événement concret, déclencheur d'étonnement, de tension puis d'ouverture à l'altérité et à l'universel. Elle produit une transformation personnelle et historique durable. L'exemple de la rencontre entre Saint Augustin et Ambroise de Milan illustre cette dynamique fondatrice, dont la structure permet de penser l'interculturalité contemporaine comme expérience vivante et féconde.



Docteur Kahoul Saoudi

L'unité du système cognitif dans la philosophie d'Augustin : de la réduction à la cohérence

Dr. Kahoul Saoudi est un enseignant et chercheur académique actif dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Son parcours professionnel se caractérise par la combinaison de l'enseignement universitaire et de l'encadrement scientifique des étudiants, ainsi que par sa participation à diverses activités académiques et colloques scientifiques. Il s'intéresse particulièrement aux questions relevant de son domaine de spécialité et suit de près les évolutions scientifiques de son champ de recherche. Il contribue également à la vie universitaire à travers l'encadrement pédagogique et l'accompagnement des étudiants.

Cet article analyse la conception de l'unité du système cognitif chez Saint Augustin. Il montre qu'Augustin dépasse les approches réductionnistes pour proposer une vision intégrée de la connaissance fondée sur la lumière divine et l'intuition. Dans cette perspective, le sensible, le rationnel et l'intuitif s'articulent dans une cohérence ontologique et axiologique. Sa pensée combine héritage platonicien et doctrine chrétienne, faisant de lui un penseur majeur de l'Antiquité tardive et une figure fondatrice de la philosophie médiévale occidentale.



Professeur Mizingi Nembunzu Georges

Entre deux rives : l'interculturalité chez Saint Augustin le Romano-africain

Professeur, Mizingi Nembunzu Georges est un enseignant-chercheur engagé dans les activités académiques, l'encadrement scientifique et la recherche universitaire. Il intervient dans la formation supérieure et participe à divers travaux de réflexion et de production scientifique au sein de son domaine de spécialité.

Son parcours académique est marqué par l'enseignement, la direction de travaux de recherche et la contribution à la vie universitaire à travers des séminaires, colloques et activités scientifiques.

Saint Augustin a effectué deux traversées physiques de la Méditerranée. Mais par-delà ces voyages, c'est par son existence qu'il a su lier et allier deux mondes, deux cultures. Natif de Thagaste, fin connaisseur de la culture romaine et évêque d'Hippone, il incarne une interculturalité profonde et constitue ainsi un pont entre les deux rives. Cette présentation, qui s'appuie à la fois sur l'analyse de sa vie et de ses écrits, met en lumière la manière dont il a négocié de manière équilibrée et féconde son identité romano-africaine. Il constitue ainsi une source d'inspiration majeure pour tout effort visant à construire les fondements d'un vivre-ensemble harmonieux et prospère dans notre monde multiculturel.



SEM. Alphonse Voho Sahi

Augustin, la philosophie et la diplomatie des cultures : pour une éthique du dialogue entre les peuples

Alphonse Voho Sahi est un philosophe, ancien ministre et diplomate ivoirien. Il a enseigné la philosophie, participé à la vie politique de son pays et occupe des fonctions diplomatiques, notamment comme ambassadeur de Côte d'Ivoire en Algérie.

Augustin n'est pas un «diplomate» au sens strict du mot. Cependant son histoire, sa pensée et sa renommée en font une figure majeure de la diplomatie. L'Algérie offre une table de lecture actuelle de son œuvre qui permet de trouver une voie vers la paix en conciliant l'histoire, la philosophie et la foi en Dieu pour promouvoir une culture de la diplomatie.



Le professeur Medioni Moez est un enseignant et chercheur académique actif dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Son parcours professionnel se caractérise par la combinaison de l'enseignement universitaire et de l'encadrement scientifique des étudiants, ainsi que par sa participation à diverses activités académiques et colloques scientifiques. Il s'intéresse aux questions relevant de son domaine de spécialité et contribue au développement de la vie universitaire à travers l'encadrement pédagogique et l'accompagnement des étudiants, ainsi que sa participation aux débats scientifiques liés à son champ de recherche.

Le professeur. Dr Medioni Moez

AUGUSTIN :

penseur universel

Le but de cette communication est de démontrer l'aspect universel de la pensée augustinienne en se référant à ses débats multiples avec la localité close de la pensée religieuse, politique et philosophique. Plusieurs problèmes théologiques ont suscité des controverses avec le donatisme et les chrétiens d'arrière-plan juif de l'époque qui voulaient judaïser la foi chrétienne. Augustin s'est penché sur des problèmes qui demeurent encore d'une grande actualité. Il convient également de rappeler l'horizon philosophique enveloppant des thèmes tels que l'unité de la vérité, le rapport entre la raison et la foi, ainsi que son approche à propos de la question de l'être et de l'homme, et son impact sur la pensée africaine et mondiale. Augustin est un penseur universel par excellence.



Docteur. Silvio Moreno

Le cœur d'Augustin : amitié, miséricorde et espérance dans l'épreuve

Le Père Silvio Moreno, argentin d'origine, est religieux de l'Institut du Verbe incarné. Il a vécu 14 ans en Tunisie. Il est historien et archéologue, spécialiste du christianisme ancien en Afrique du Nord. Il a publié plusieurs ouvrages et travaux de recherche sur l'histoire de l'Église africaine. Il participe à des recherches archéologiques et développe depuis plusieurs années l'itinéraire de Saint Augustin en Tunisie. Actuellement, il est curé de paroisse dans le sud-est de la France et vice-président de l'Association Archéologique de la Méditerranée Antique.

À partir de œuvres de l'évêque de Hippone, de son itinéraire personnel et des crises ecclésiales de son époque, cette conférence examinera trois thèmes qui concernent «le vivre-ensemble d'aujourd'hui» : l'amitié comme lieu véritable de croissance humaine et spirituelle ; la miséricorde et le pardon comme réponse aux fragilités, violences et injustices humaines et enfin, la manière d'affronter les temps difficiles avec espérance et lucidité. Ainsi se dessine une anthropologie spirituelle augustiniennne dont l'actualité est remarquable.



Professeur. Rachid BENHADJ

Saint Augustin et le cinéma

Restituer la présence algérienne d'une figure universelle.

Rachid Benhadj est un réalisateur, scénariste et artiste né à Alger. Formé à Paris en architecture et en cinéma, il a réalisé de nombreux films primés dans des festivals internationaux.

Il a travaillé avec de grands acteurs et techniciens de renommée mondiale, et enseigne depuis 2006 à Cinecittà à Rome. Lauréat de plusieurs distinctions importantes, il a marqué le cinéma par une filmographie riche. Parallèlement, il est aussi peintre, exposant ses œuvres à l'international.

Cette communication interroge la figure de Saint Augustin à travers le cinéma comme espace de mémoire et de relecture culturelle. Elle rappelle son enracinement algérien, souvent marginalisé, malgré l'importance de Thagaste dans la maturation de sa pensée. À partir d'un travail cinématographique, elle montre comment le cinéma peut restituer la dimension algérienne et méditerranéenne d'Augustin et le réinscrire comme figure vivante de dialogue entre Afrique, Europe et Méditerranée dans l'imaginaire contemporain.



Kodjo Mawuelom N'Blassol est un religieux augustinien togolais et doctorant en théologie à la KU Leuven. Ses recherches portent sur la pensée éducative et théologique de Saint Augustin, notamment dans les Dialogues de Cassiciacum. Il s'intéresse à la conversion, à la pédagogie augustinienne et à des thèmes comme la métaphore maritime, la stultitia et le rôle de Monique. Ses travaux ont été récompensés par une distinction académique.

Docteur. Kodojo Mawuelom N'Blassol

De Carthage à Ostie : la Méditerranée, espace de quête et de désillusion dans le récit augustinien.

Analyse la place de la Méditerranée dans l'œuvre de Saint Augustin comme espace symbolique et narratif de conversion. À partir des Confessions et de De beata vita, il montre que les traversées d'Augustin de Carthage à Rome puis à Ostie traduisent une quête du bonheur marquée par l'errance et la déception. La mer, décrite comme procellosum salum, devient une métaphore du trouble intérieur et du désordre existentiel. Toutefois, à Ostie, s'opère un retournement décisif vers l'intériorité, la grâce et la vérité spirituelle, faisant de la Méditerranée un lieu de passage entre errance et transformation..



Ségolène Royal, ancienne ministre, présidente de l'AFA. Titre de son dernier livre : Mais qui va garder les enfants ? (Ed Fayard) . Une analyse sur les carences d'amour maternel en politique, au sens où présider au destin d'un peuple, c'est l'aimer et lui transmettre plus que l'on a reçu.

Madame. Ségolène Royal

La relation entre Augustin et sa mère.

Dans les Confessions, Augustin ne présente pas seulement Monique comme sa mère biologique, mais comme une figure de persévérance, de patience et d'intercession. L'amour maternel devient un espace théologique : où se rencontrent le corps, le soin, l'éducation, la transmission, l'indulgence, la protection, l'espérance du destin.

Ce thème en s'élargissant peut servir au dialogue interreligieux . Ainsi qu'à une vaste réflexion philosophique et anthropologique sur les figures maternelles. Dans la reconnaissance commune de l'expérience humaine fondamentale : celle de la protection, de la responsabilité envers l'autre et de l'œuvre émancipatrice, par oubli de soi.



اللقاءات LES RENCONTRES
الإفريقية AFRICAINES
المتوسطية MÉDITERRANÉENNES
للفكر DE LA PENSÉE

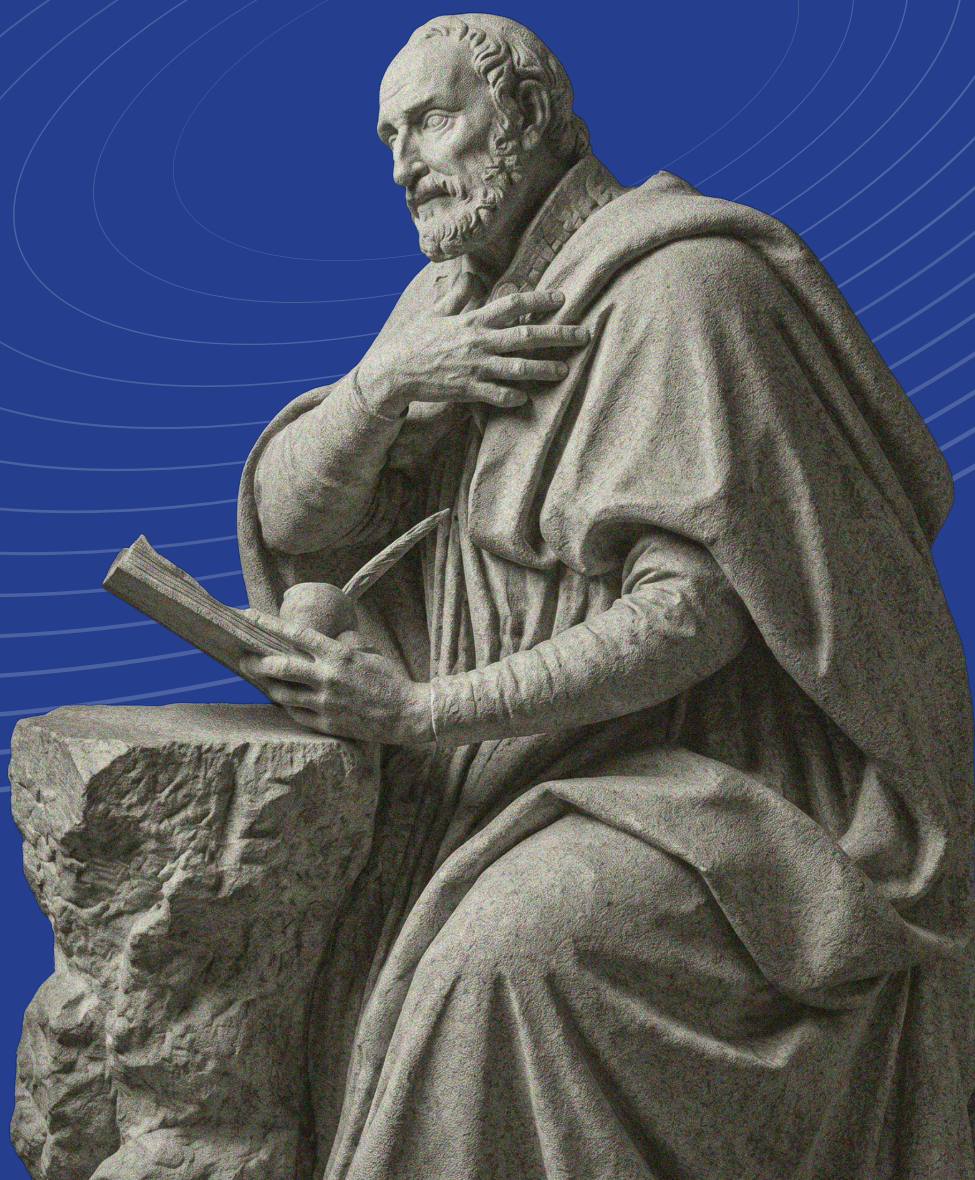
الجزائر ALGÉRIE



اللقاءات LES RENCONTRES
الإفريقية AFRICAINES
المتوسطية MÉDITERRANÉENNES
للفكر DE LA PENSÉE

الجزائر ALGÉRIE

AUGUSTIN, UNE ÉMANATION ALGÉRIENNE, AFRICAINE ET MÉDITERRANÉENNE



AUGUSTIN, UNE ÉMANATION ALGÉRIENNE, AFRICAINE ET MÉDITERRANÉENNE

L'universalité d'Augustin occupe une place unique, égalée seulement par la figure du Grec Aristote ou celle de Descartes à l'époque moderne. Son influence a atteint des horizons vastes en tant qu'enfant de l'Algérie, revendiquant une part de cette appartenance. Augustin est originaire de la ville de Souk Ahras, l'une des cités de la Numidie en Afrique du Nord. Il est né à Thagaste en l'an 354 apr. J.-C. et s'est éteint à Annaba en l'an 430 apr. J.-C.

Le milieu numide confirme que le paganisme était la croyance prédominante chez la majorité de ses habitants, tandis que la plupart des chrétiens étaient issus de familles de culture latine. Ces facteurs représentent des éléments favorables à l'ancrage à la fois des racines algériennes, et de la culture africaine au cœur de la pensée d'Augustin.

De nombreuses sources, traitant de la doctrine d'Augustin, révèlent une dimension méditerranéenne qui se renouvelle à travers des interprétations contemporaines. Cette influence donne lieu à des horizons philosophiques aussi riches que les références d'Augustin.

Ces références correspondent à la fois à ses racines africaines, au manichéisme dans lequel il a grandi, mais aussi à la dimension artistique et littéraire nourrie par la littérature africaine de Madaure (actuelle Souk Ahras). De plus se retrouve également, la culture grecque, dont le platonisme constitue une source philosophique de référence, mais aussi la culture amazighe, l'illumination plotinienne enracinée, la doctrine chrétienne et la Bible, ainsi que les affluences de la philosophie de Cicéron.

Ibn Khallikan démontre dans son ouvrage *Wafayat al-A'yan* (Le Dictionnaire biographique) l'importance du moment de la mort en qualité d'élément de distinction entre les individus, contrairement à la naissance où les êtres demeurent égaux. La mort, elle, sépare l'anonyme de l'illustre. L'identité d'Augustin s'est largement diffusée ultérieurement à travers sa doctrine, s'enracinant dans des domaines qui fondent le discours sur la foi et la raison, le cours de l'histoire et sa philosophie, l'ascétisme et la providence divine, la civilisation et la théorie de la connaissance, ainsi que l'éthique et l'affranchissement du bas-monde. C'est ce que l'on retrouve précisément dans ses œuvres « *Les Confessions* » et « *La Cité de Dieu* ».

La pensée d'Augustin incarne une réponse aux bouleversements majeurs vécus par le monde romain, particulièrement après la chute de Rome en 476 apr. J.-C. À travers « *La Cité de Dieu* », il a réinterprété l'histoire humaine en tant que conflit entre la cité terrestre et la cité céleste.

Augustin exprime ainsi une unité intellectuelle, et réunit par là même à la fois l'argumentation philosophique, l'héritage algérien et la sacralité africaine. Il fonde ainsi un dialogue africain méditerranéen de dimension algérienne.

L'Évêque d'Hippone offre à cette même terre le visage du berceau d'un âge d'or où ont excellé Apulée de Madaure, Arnobe de Numidie et lui-même.

Ce rayonnement se prolonge à travers un héritage culturel qui demeure un moteur essentiel des dialogues contemporains.

Augustin s'appuie, dans l'héritage grec, sur les conceptions de Platon, reprenant sa division binaire entre d'une part l'intelligible (l'idéal) et le sensible, et d'autre part entre le vrai et l'illusoire. Il prône une quête effrénée des vertus, et le dépassement des dangers d'une vie soumise au corps et aux plaisirs.

De Cicéron, il tire profit pour développer l'art de la rhétorique et formuler les concepts de justice et de loi, et par là-même sa nature comme nécessairement inscrite dans une vision soumise à la Providence divine. Augustin a assimilé l'héritage plotinien issu des « *Ennéades* », comprenant ainsi que la matière se situe au degré le plus bas de l'ordre ontologique. Cela lui ôte tout caractère sacré et en fait l'une des causes du mal. D'autant plus, qu'Augustin vise l'ascétisme chrétien et le renoncement aux vices qui naissent dans l'âme. Le cœur incarne à la fois le fondement de sa philosophie, mais aussi l'élément central d'une pensée fondée sur l'amour. Celui qui aspire à la connaissance, à la vérité et à la civilisation doit porter un amour divin. Tandis que celui qui choisit le chemin de l'égaré porte un amour diabolique. La vérité chez Augustin rejoint celle de Plotin, elle est un appel à la force de l'âme triomphante des désirs.

Enfin, Augustin définit le mal comme une absence de bien (*privatio boni*) et non comme une entité subsistante par elle-même. Ce qui lui permet de dépasser le dualisme manichéen et de s'engager vers une conception moniste et unifiée de l'existence.

Avant sa conversion au christianisme, Augustin a grandi dans le manichéisme, une doctrine orientale fondée sur le dualisme entre le Bien et le Mal. Il ne s'est jamais totalement défait de cette structure binaire. Néanmoins son intention finale est devenue le salut face au mal et ceci au moyen de l'aspiration à ce qui est supérieur. Ce qui favorise ainsi l'ouverture du cœur et de l'esprit à la création de dialogues harmonieux et à la diversité culturelle. Notre besoin actuel d'Augustin, dans un monde marqué par la pluralité des cultures et des valeurs, s'inscrit dans ce dialogue africain méditerranéen visant l'acceptation de l'autre, afin que "l'autre" soit pleinement reconnu comme humain.

La littérature africaine, particulièrement en Numidie et à Souk Ahras, reflète une référence artistique et littéraire qui se manifeste dans l'interaction entre la pensée d'Augustin et le roman « *L'Âne d'or* » d'Apulée de Madaure. Ce texte dépeint les métamorphoses de l'homme et ses luttes entre les désirs et la raison. Ce dernier constitue l'une des sources d'Augustin en matière de connaissance, de politique et de civilisation. Cette œuvre considère que l'homme lui-même vit des transformations dictées par le conflit intérieur, entre la soumission aux passions ou l'appel de la sagesse. Pour Augustin, seule la foi libère l'âme en quête

d'une paix et d'un dialogue transfrontaliers. C'est ici même l'une de ses certitudes fondamentales présente dans ses Confessions. Cet idéal s'incarne dans une harmonie africaine et méditerranéenne, point culminant de sa pensée.

La conversion d'Augustin au christianisme et sa libération des plaisirs charnels ont élevé le dialogue de l'intériorité, de nature subjective, vers un niveau universel et civilisationnel. Cela lui a permis d'asseoir une stature algérienne chrétienne, fidèle à son axiome : "L'acte de foi précède la raison ; si l'homme ne croit pas, il ne comprendra pas". Le moment de la mort d'Augustin est, en soi, un moment de naissance. Les dialogues algériens africains et méditerranéens qui nous réunissent aujourd'hui, ont pour essence de favoriser l'ouverture d'horizons et ceci afin d'instaurer un héritage intellectuel, philosophique et culturel commun. Pour le "vivre-ensemble", nous devons être "pour" et "avec l'autre" dans une vie prospère renouvelant ainsi le discours augustinien dans l'espace culturel et civilisationnel actuel (qu'il soit algérien, africain ou mondial) fondé sur l'idée de l'Amour. Si le "Premier Moteur" est l'essence chez Aristote, et si la Raison est le fondement de la philosophie grecque, l'Amour, lui, pousse l'homme vers des dialogues subtils qui ouvrent les voies menant au cœur. C'est là que résident l'amour, la vie et la méditation qui nous rassemblent pour lire la trace commune du dialogue. Tout comme ce fils de l'Algérie a grandi au carrefour de la culture numide-grecque et de la littérature africaine à Souk Ahras, son universalité forme un tout indissociable. Ce tout apparaît comme incarné dans la pensée et la vérité que nous

recherchons tous, se déployant sur les champs de la connaissance, des valeurs, de l'éthique, de la politique et de la civilisation.

Si Augustin a fait de l'amour et de la foi des lois pour les civilisations, de telles rencontres et dialogues algériens africains méditerranéens doivent impérativement devenir des lois de sagesse, de raison, de philosophie et de dialogue, se renouvelant parmi les amoureux de la sagesse. Les conférences et colloques s'orientent ainsi vers l'enracinement de cet affluent civilisationnel, et vers l'ouverture de l'horizon africain et méditerranéen à travers de multiples éditions ancrées dans ce territoire, l'Algérie, berceau de la culture et de la littérature.

Si Wali al-Din Abd al-Rahman Ibn Khaldoun a traité, dans sa « Muqaddima », de l'influence du milieu et de l'environnement sur la formation du tempérament et de la personnalité, l'environnement algérien d'Augustin, à Souk Ahras et à Annaba, s'est distingué par une diversité de cultures, d'arts et de lettres. Il a marqué de son em-

preinte historique et civilisationnelle les représentations africaines et mondiales, là où le rationnel s'est mêlé au spirituel et au philosophique pour s'élever au niveau universel. Ainsi, l'appartenance à la terre algérienne est devenue le berceau d'une pensée universelle, à l'image de l'Agora grecque qui fut le foyer du dialogue dans toute sa diversité.

Ces rencontres visent à analyser les nouvelles crises de l'homme et la diversité des cultures issues des multiples sources d'Augustin — spirituelles, littéraires, philosophiques grecques et civilisationnelles. Elles transcendent les désirs qu'Augustin a traduits par la dualité du conflit entre l'âme et le corps, la cité céleste et la cité terrestre, le bien et le mal, domaine où il excellait notamment sur la question du mal moral. C'est ce que nous espérons consolider lors de cette manifestation internationale, s'inscrivant dans les traditions de la pensée philosophique, au sein des établissements d'enseignement supérieur algériens.

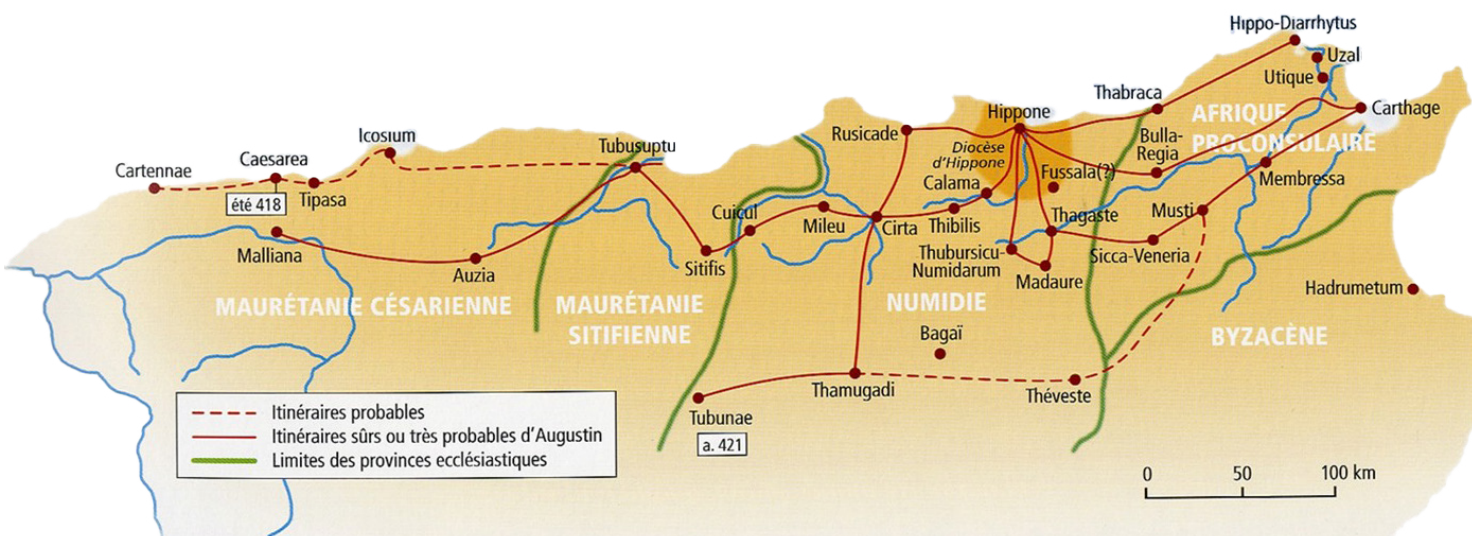


اللقاءات LES RENCONTRES
الإفريقية AFRICAINES
المتوسطية MÉDITERRANÉENNES
للفكر DE LA PENSÉE

الجزائر ALGÉRIE

ITINÉRAIRES AUGUSTINIENS EN ALGERIE

Dossier d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'humanité,
un dossier transnational piloté par l'Algérie avec la participation de l'Italie,
de la Tunisie et du Vatican.



ITINÉRAIRES AUGUSTINIENS EN ALGERIE

La figure de saint Augustin d'Hippone (354-430) est une figure phare de l'histoire antique africaine. Philosophe, théologien et évêque dont les idées ont façonné les fondements du christianisme occidental, l'héritage d'Augustin transcende le temps, la géographie et les croyances. Un itinéraire culturel retraçant sa vie, son œuvre et son influence durable offre une « valeur universelle exceptionnelle » en incarnant la quête commune de sens de l'humanité, la synthèse de diverses traditions et le dialogue permanent entre la foi et la raison.

Un tel itinéraire ne se contenterait pas de célébrer un personnage singulier, mais mettrait en lumière l'interconnexion des cultures, des idées et des voyages matériels et spirituels à travers les siècles.

Augustin, grand voyageur de l'Algérie antique, dépasse les frontières de sa ville épiscopale, Hippo-Regius (Annaba), pour rayonner bien au-delà de la Numidie. Né dans un contexte pluriculturel, il incarne à la fois l'enracinement local et une influence universelle.

Son itinérance, guidée par la foi et le questionnement, traverse l'Algérie, la Tunisie et l'Italie, suivant trois axes :

ses lieux de jeunesse (Thagaste, Madaure, Khamissa et Carthage), ceux de sa conversion et de sa vie religieuse (Rome, Milan, Hippone, Calama, Cirta ...) et enfin les sites de son influence posthume (Hippone, Pavie, la Méditerranée).

Malgré le passage du temps, ces itinéraires permettent, aujourd'hui de redécouvrir un patrimoine toujours visible, témoignant de son époque.

Depuis son ordination et jusqu'à la fin de sa vie, Augustin n'en fut pas moins sur les routes de l'Afrique non seulement pour y prêcher en des circonstances diverses, mais aussi pour participer aux différents conciles qui se déroulaient dans sa province ou hors de sa juridiction ecclésiastique. Ses déplacements en Numidie et en Maurétanie sont bien attestés et les lieux visités bien identifiés grâce à ses nombreuses correspondances et sermons.

Il se déplaça quatre fois à Mila, une fois à Calama, quatre fois à Cirta, trois fois à Khamissa, quatre fois à Thagaste, une fois à Sétif, une fois à Caesarea, 1 fois à Ténès et 1 fois à Tobna. Ces sites d'existence, d'études et de déplacement surprennent par leur richesse et étonnent par leur variété. Elles jalonnent les routes stratégiques entre les plateaux peuplés de nomades et le littoral.

Thagaste (souk Ahras) : lieu de sa naissance en novembre 354, cité numide et romaine ; fut la patrie de deux chrétiens berbères célèbres : sainte Monique et son fils Augustin. C'est là que saint Augustin organisa une communauté de type monastique et s'adonna à la prière, à la méditation et à l'écriture d'ouvrages importants comme le De ordine, le De musica le Contra Academicos, le De libero arbitrio et le De genesi adversus Manichaeos.

Madauros (M'daourouch) : Vieille citée Numide devenue haut lieu de la culture latine en Afrique, patrie d'Apulée et du grammairien latin Maxime. C'est dans ce « centre universitaire » antique qu'Augustin approfondit sa connaissance de la rhétorique et de la littérature classique. Le site offre aujourd'hui 30 hectares de vestiges imposants.

Thubursicu Numidarum (Khemissa) : c'est la ville de naissance de Tacfarinas, ce municipal romain, érigé sous Trajan, est l'un des sites les plus spectaculaires d'Algérie avec ses 100 hectares de vestiges. Son théâtre, magnifiquement conservé, témoigne de la splendeur urbaine de l'époque de saint Augustin.

Thagura (Taoura) : située près de Souk Ahras, l'ancienne cité de Thagora est un site archéologique majeur témoignant de l'histoire de la Numidie. Fondée au II^e siècle, cette ville d'origine berbère a prospéré sous l'occupation romaine avant d'être fortifiée par les Byzantins.

Le site archéologique témoigne, aujourd'hui, de la succession des civilisations et de la militarisation de la région sous l'ère byzantine. Les visiteurs peuvent encore y découvrir :

- ◆ **le complexe thermal :** vestiges des bains romains, symboles du mode de vie urbain de l'époque.
- ◆ **l'édifice religieux :** les restes d'une église chrétienne, rappelant son rôle de siège épiscopal.
- ◆ **le système défensif :** les ruines imposantes de la forteresse byzantine, incluant des pans de murailles et deux tours de guet bordant encore la route principale.

Calama (Guelma) : aujourd'hui, chef-lieu de la wilaya de Guelma, la ville portait le nom de Malacca à l'époque numide. Elle fut particulièrement importante sous le règne de Massinissa. Les témoignages archéologiques, dont les inscriptions libyques, attestent que la région de Guelma a connu un développement bien avant les présences puniques et romaine. Patrie du célèbre Possidius, biographe d'Augustin.

Thibilis (Announa) : site romain de 10 ha. Arc de triomphe, forum, capitole et plusieurs basiliques chrétiennes. Site inscrit dans un cadre de verdure très agréable.

Milev (Mila) : Milev, l'actuelle Mila, fut une cité majeure de la Numidie unifiée, connaissant un essor remarquable sous le règne de Massinissa. À l'époque romaine, elle affirma sa puissance au sein de la Confédération

cirtéenne, aux côtés de Cirta (Constantine), Chullu (Collo) et Rusicada (Skikda).

Véritable foyer spirituel et intellectuel, Mila s'imposa également comme un centre religieux de premier plan : elle accueille deux conciles chrétiens historiques, en 402 et 416, ce dernier a été présidé par Saint Augustin.

Castellum Tidditanorum (Tiddis) : l'une des plus vieilles cités numides d'Algérie, nommée Tiddis (ou Ras Eddar), constitue un exemple unique d'une stratification historique de plus de 3 000 ans. Les témoignages archéologiques s'y succèdent et se stratifient depuis les temps protohistoriques, avec les imposantes bazinas berbères, jusqu'à la dernière occupation datée de l'époque almohade. Elle est connue pour avoir été le sanctuaire de plusieurs divinités locales africaines et romaines. La ville est aussi un creuset de savoirs et d'ingénierie, réputée pour ses imposantes citernes, et surtout pour ses poteries protohistoriques exceptionnelles, dont la survivance et le développement ont fait la renommée de la cité antique Numido-romaine.

Hippone (Annaba) : Ancien comptoir phénicien au IX^e siècle avant J.C., elle devint une ville numide prospère alliée de Carthage, puis colonie romaine. Elle fut un grand port exportateur de blé et le siège épiscopal d'Augustin. Vestiges d'époque chrétienne dont l'histoire est liée à la vie d'Augustin. C'est dans ce site qu'il rédigea les Confes-

sions, la Cité de Dieu et la majorité de ses ouvrages, sermons et lettres.

L'itinéraire d'Augustin illustre l'interaction entre raison et foi, tout en transmettant un héritage culturel majeur de Thagaste à Pavie. Ce parcours transnational, reliant l'Algérie, la Tunisie et l'Italie, dépasse la simple biographie pour incarner des valeurs universelles telles que la liberté, la justice et la paix.

Associant patrimoine matériel et immatériel, il favorise le dialogue interculturel, véritable symbole de l'unité afro-méditerranéenne, il permet de partager une histoire commune et soutient un tourisme culturel durable, fondé sur la préservation et la coopération internationale.

Cet itinéraire réunit divers acteurs – institutions publiques, centres culturels, associations et populations locales – pour devenir un puissant vecteur de mémoire, d'identité et de solidarité universelles. Augustin y est célébré non seulement comme un pilier de l'Église et de son histoire, mais aussi comme une figure majeure de la culture occidentale, dont le legs inspire des parcours de pèlerinage attirant croyants et profanes.

Il relie des lieux emblématiques, de la ville natale d'Augustin Thagast (Souk Ahras), en Algérie à Pavie en Italie, et illustre comment les échanges culturels et religieux ont façonné l'identité occidentale.

Il témoigne de l'interaction entre la foi et

la raison et de l'harmonie entre la volonté divine et la liberté humaine. Ce message, transmis de génération en génération, renforce l'authenticité du récit historique et culturel associé à Augustin, dont l'attrait reste fort aussi bien à l'international qu'auprès des Algériens.

L'itinéraire conserve à la fois des éléments matériels (édifices, ruines) et immatériels (récits, rituels) essentiels, garantissant sa cohésion et sa valeur. Il permet de sauvegarder l'héritage de Saint Augustin tout en favorisant un échange interculturel et pédagogique à l'échelle mondiale. Chaque site, qu'il s'agisse d'un lieu historique, d'une église ou d'une ruine, contribue à l'identité globale du chemin et assure une représentation fidèle de l'histoire et du développement culturel des régions concernées. En comparaison avec d'autres biens historiques, l'itiné-

raire d'Augustin se distingue par sa richesse pluriculturelle et son rôle de pont entre différentes civilisations. Par exemple, à l'instar du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle – inscrit au patrimoine mondial pour son importance spirituelle et culturelle – ce trajet fédère divers acteurs et rassemble des éléments matériels (édifices, ruines) et immatériels (récits, rituels) essentiels à sa cohésion. L'itinéraire de Saint Augustin se distingue par sa portée transnationale qui connecte l'Afrique et l'Europe, tout en illustrant l'interaction entre la foi et la raison dans un contexte pluriculturel. Ainsi, bien que les deux parcours célèbrent des figures emblématiques de l'histoire chrétienne et jouent un rôle crucial dans la valorisation du patrimoine, ils diffèrent par leur contexte géographique, leurs influences culturelles et la portée de leur rayonnement.



اللقاءات LES RENCONTRES
الإفريقية AFRICAINES
المتوسطية MÉDITERRANÉENNES
للفكر DE LA PENSÉE

الجزائر ALGÉRIE